

BONNE ANNÉE, 1er JANVIER 1917

Je vous souhaite, mes chères Lectrices par ce souhait qui, pour être *antique*, n'en est pas moins d'actualité. Qu'il s'adresse aux amis ou même aux indifférents, il est l'expression renouvelée d'un sentiment sincère. En ce jour, où l'Année naissante nous arrive souriante, pleine de mystérieuses promesses, elle nous met au cœur cette joie émue, semblable à celle éprouvée devant le berceau d'un nouveau-né. Le cœur le plus endurci est en ce jour enclin à l'indulgence, à la bonté et à la charité : il éprouve le besoin de souhaiter aux autres ce qu'il désire ardemment pour lui-même : *le bonheur*

A nos petits enfants canadiens français de l'Alberta, je souhaite l'amour et la conservation de notre belle langue et, pour la défendre, la vaillance de nos ancêtres.

Travaillons, non pour la gloire mais pour le règne du Bien.

Pour que l'éducation des enfants soit parfaite, il *faut les faire* aujourd'hui ce que l'on veut qu'ils *soient* plus tard.

Travaillons sans relâche, à coopérer à l'oeuvre des RR. PP. Jésuites et des RR. PP. Oblats, dont les collègues sont comme la voie au triomphe, dans une arène où se livre la lutte pour la suprématie intellectuelle dans l'Alberta.

RÉMINISCENCES D'UNE SOIRÉE DE CARTES. Edmonton, 15 Fév. 1915.

. pendant qu'à l'église de l'Immaculée-Conception, la Vierge toujours étend en un geste maternel ses bras protecteurs sur sa paroisse Canadienne-Française, la porte du soubassement s'ouvre, et l'on aperçoit une salle spacieuse, bien éclairée et ornée de banderoles tricolores.

On dirait un immense jardin de trèfles à *quatre feuilles* avec ses innombrables tables décorées des fleurs vivantes de la jeunesse ; de charmantes jeunes filles, d'honnêtes jeunes gens et aussi . . . quelques frais bouquets du Passé : figures souriantes sous la couronne de cheveux gris ou blancs, et inspirant le respect et l'affection.

CHRONIQUE. Dimanche 28 Fév. 1915. à mesure que l'auto file

vers la campagne, les bruits de la grande ville, diminuant peu à peu, deviennent imperceptibles et sont remplacés par la bienfaisante paix qui se dégage des champs blancs auxquels le ciel neigeux semble vouloir s'unir et se rendre par là, plus accessible à la jolie paroisse de St-Edmond d'Elm-Park, groupée auprès des usines qui donnent aux travailleurs le pain du corps, non loin de la petite église, où deux prêtres zélés distribuent, sans compter, Celui de l'âme. La croix du clocher, surmontée du fier Coq Gaulois dit l'origine et le patriotisme du dévoué Curé.

UNE VISITE A L'HOPITAL DES SOEURS GRISES. Edmonton, 23 août 1914.

. à la disposition artistique de ces fleurs de l'amitié, on reconnaît la main délicate de Celle qui, héroïque, a volontairement renoncé à cueillir les fleurs éphémères de la vie, préférant cultiver dans la prière et le travail, cette plante précieuse du sacrifice dont les épines sont sur la terre et dont les roses ne s'épanouissent qu'au ciel sous les yeux du Divin Jardinier. Il en tresse les couronnes destinées aux Elues qui cachent sous l'humble bure noire ou grise des cœurs, véritables trésors de bonté, d'abnégation, d'ardent amour de Dieu et d'admirable dévouement.

JOURNAL : 3 Décembre 1919. Jos. ripostâ : " La publication du " *Canadien Français* " et des pamphlets du " *Bon Combat* " ainsi que leur distribution—gratis sur demande—me coûtent moins cher que si je prenais un " *petit coup* " ou que si ma femme était *swell*.